

Commentaire

Monique Jutras

Volume 12, 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1026797ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1026797ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (imprimé)

1916-7350 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cette note

Jutras, M. (2014). Commentaire. *Rabaska*, 12, 217–219.

<https://doi.org/10.7202/1026797ar>

Commentaire

Il semble que Monsieur De Surmont soit froissé du fait que je ne connaisse pas ses ouvrages. Ceci ne diminue en rien la valeur que j'attribue à son initiative d'honorer un chercheur émérite dans une publication où son rôle consistait, précisons-le, à compiler une série d'articles de chercheurs canadiens et européens s'intéressant à l'œuvre de Conrad Laforte, ce qui est différent, je tiens à le souligner, du rôle d'un auteur.

Dans l'introduction qu'il a rédigée à titre de directeur de publication, je m'attendais à connaître son parcours ainsi que les liens de recherches le connectant à l'œuvre de Conrad Laforte. J'ai dû me rabattre sur la toile pour tenter d'en savoir un peu plus sur son parcours de chercheur (sous toutes réserves, car nous savons que la toile a ses limites). J'ai d'ailleurs pris soin de rédiger dans mon texte une note biographique à son sujet (p. 158, note 1) où j'ai fait état de sa formation et du fait qu'il avait à son actif quelques publications. Je n'en ai pas dressé la liste, pas plus que je n'ai eu l'occasion de lire ses ouvrages, car mon mandat était bien de rédiger un compte rendu de la volumineuse publication qu'il avait dirigée et j'avais déjà fort à faire avec la lecture des articles denses des dix-huit auteurs de ce recueil. Je rappelle à Monsieur De Surmont et aux lecteurs de *Rabaska* que j'ai accepté de bonne grâce cette mission parce que la lecture de ces articles variés m'intéressait. Néanmoins, pour bien m'acquitter de cette tâche, j'ai dû mettre certains efforts supplémentaires auxquels je ne m'attendais pas afin de connaître plusieurs auteurs n'ayant pas fait l'objet d'une présentation adéquate, selon moi, que ce soit dans l'introduction de l'ouvrage, dans la liste des auteurs incluse à la fin de ce dernier ou encore dans les propos des auteurs eux-mêmes. Il m'a toujours paru important, pour bien saisir le texte d'un auteur, de savoir à quel univers de recherche il appartient, quelle est sa formation ou à partir de quelles perspectives il se situe scientifiquement. J'ai donc fait des recherches sur la toile, encore ici, afin de mieux connaître les auteurs et afin d'inclure dans mon compte rendu de brèves descriptions de leur parcours universitaire ou professionnel. Tout ceci dans la perspective de m'assurer non seulement de bien comprendre les auteurs, mais également de répondre aux attentes des lecteurs éventuels de cet ouvrage qui, comme moi, pourraient trouver

essentiel de les situer par rapport à leur contexte professionnel. C'est aussi la raison pour laquelle j'ai inclus, au tout début de mon texte, une courte présentation me concernant afin que les lecteurs sachent qui tenait le rôle de critique de cet ouvrage : oui, j'évolue en dehors des circuits universitaires depuis une vingtaine d'années, mais je rappelle ici, pour ceux et celles ne me connaissant pas, que j'ai complété une formation en ethnologie à l'Université Laval (baccalauréat en 1985 et maîtrise en 1991), que j'ai publié un ouvrage en collaboration avec Conrad Laforte en 1997¹ et qu'aujourd'hui, je poursuis des recherches ethnologiques en lien avec ma carrière d'artiste, d'interprète et de chercheur autonome.

Une précision s'impose concernant la « fausse déclaration » que Monsieur De Surmont m'attribue sur la sélection des contributeurs de l'ouvrage. Je le cite : « Nous avons d'abord constitué un comité scientifique à l'été 2007 puis, en octobre, nous avons sélectionné et sollicité des collaborateurs. Au cours des deux années qui suivirent, le comité scientifique a entrepris l'examen des propositions soumises². »

Cette explication sommaire dans l'introduction de son ouvrage laissait à penser qu'il avait lui-même effectué des choix de collaborateurs sans pour autant qu'on sache à partir de quels critères, ce qui laissait un flou concernant l'inclusion ou l'exclusion de certains d'entre eux. Sa réplique ci-dessus rend les choses plus claires, quoique des questions demeurent. Notamment, on admettra qu'il est étonnant que cet ouvrage n'ait pas été l'œuvre d'un des collègues proches de Conrad Laforte et que plusieurs d'entre eux n'aient pas répondu à l'invitation de Monsieur De Surmont d'y participer. Mais il faut lui donner raison ici : le choix leur appartenait. Et nous n'en connaissons pas les motifs. Sujet clos, même si un questionnement ainsi qu'un malaise demeurent.

En résumé, j'ai mis toute ma passion à faire la lecture et à rédiger le compte rendu de cette publication. Je tiens à le redire à Monsieur De Surmont ainsi qu'aux lecteurs de *Rabaska* : la majorité des articles m'ont hautement intéressée. Il est clair que j'en ai préféré certains à d'autres, ce que j'ai exprimé en toute authenticité. Il m'apparaît naturel de ressentir davantage d'affinités avec certains auteurs. Malgré tout, je me suis appliquée à commenter chacun des articles de l'ouvrage sans exception, ce qui n'était pas indispensable, étant donné le nombre d'articles et leurs sujets variés qui débordaient de l'étude des textes de chansons, ma spécialité. La passion, ainsi que le besoin

1. Conrad Laforte et Monique Jutras, *Vision d'une société par les chansons de tradition orale à caractère épique et tragique*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, « Les Archives de folklore » 27, 1997, 529 p.

2. Jean-Nicolas De Surmont [dir.] avec la collaboration de Serge Gauthier, « *M'amie, faites-moi un bouquet...* ». *Mélanges posthumes autour de l'œuvre de Conrad Laforte*, p. 9, 4^e par.

de comprendre d'autres chercheurs tout aussi passionnés (dont Monsieur De Surmont est, cela ne fait aucun doute) m'ont guidée. Pour différentes raisons, j'ai bien sûr réussi à comprendre certains auteurs mieux que d'autres. En dépit de certains éléments faibles dans la présentation de l'ouvrage, tel qu'exprimé dans mes notes critiques, ce collectif d'articles rassemblés en bouquet autour de l'œuvre de Conrad Laforte demeure une réalisation appréciable pour son contenu et on peut féliciter Monsieur De Surmont d'en avoir eu l'idée. Pour ma part, en faire le compte rendu m'aura donné l'occasion d'offrir moi-même un hommage à celui qui a été pour moi un professeur, un collègue, un ami, et dont l'œuvre et la carrière demeurent une source d'inspiration.

MONIQUE JUTRAS

Montréal